

Mondial 2010 : du rêve à la désillusion

Les revenus générés par l'événement sont nombreux et de plus en plus importants tandis que les bénéficiaires changent selon la nature du revenu généré. Ainsi, le budget global de la Coupe du monde peut être scindé en trois parties : le budget de l'événement lui-même, le budget du comité d'organisation et celui du pays organisateur.

Contrairement à 2006, les chiffres liés à l'organisation du Mondial cette année en Afrique du sud sont beaucoup moins transparents. Il en ressort principalement de grosses erreurs ou confusions dans beaucoup de médias qui viennent au final semer le trouble plutôt que d'apporter une réelle information ! Dans une période pré événement il est toujours délicat d'avancer des chiffres mais c'est pourtant à ce moment là (juste avant la compétition) que tout le monde s'y intéresse.

La part du gâteau la plus importante pour la FIFA

D'après les données officielles émanant des rapports financiers de la FIFA (1), les revenus liés à l'organisation de la 18e Coupe du Monde en 2010 dépasseraient les 2,2 milliards d'euros, à comparer avec les 1,8 milliards d'euros du précédent Mondial, soit une croissance des revenus d'un peu plus de 20 %. Cette augmentation se justifie principalement par l'internalisation de la commercialisation des droits médias et marketing pour les contrats des Coupes du Monde 2010 et 2014. D'après les chiffres présentés dans les comptes en 2007, 2008, 2009 et d'après le budget 2010, la FIFA devrait accroître ses revenus TV de 47%, passant de 1 038 K€ à 1 526 K€, et de plus de 55% pour ces droits commerciaux par rapport à la précédente édition. Stratégie plutôt payante !

Au final, ces deux postes représentent 95% des revenus de l'événement. Sur les autres sources de financement (droits d'hospitalité, droits de licences), les chiffres sont inférieurs à ceux de 2006 mais sont vraisemblablement sous évalués.

Les dotations aux équipes augmentent de 45%

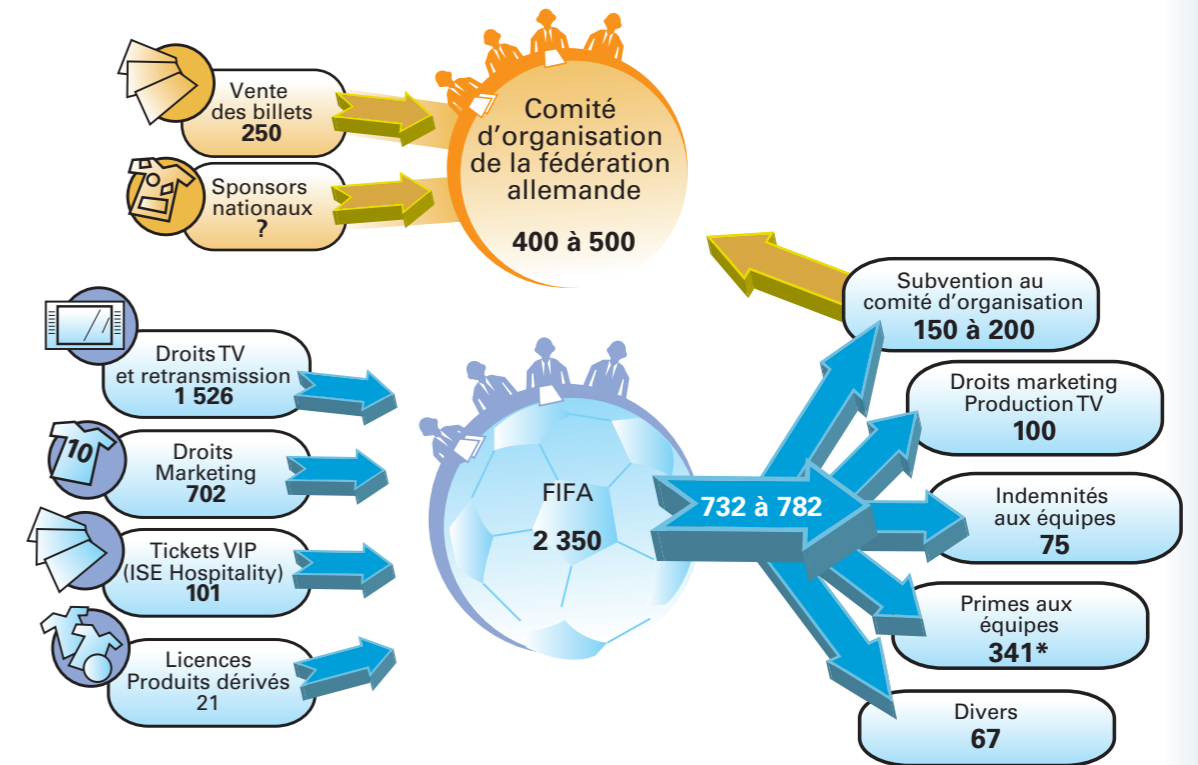
Lors de l'édition 2006, la FIFA avait consacré 31% des ressources perçues à des charges liées à l'organisation et au déroulement de l'événement. Les rapports officiels (réalisés 2007, 2008, 2009 et le budget 2010) prévoit un scénario identique. Toutefois au regard de la progression des revenus, les charges consacrées par la FIFA à l'événement représenterait entre 700 et 750 M€, au lieu des 550 M€ en 2006. La principale dépense (40%) est relative aux dotations versées aux équipes selon leur résultat dans la compétition. La FIFA a annoncé qu'elle allait distribuer cette année 420 M\$ (2) (voir tableau), ce qui représente 45% de plus que ce qui a été distribué aux équipes en 2006. Dans cette dotation apparaît pour la première fois une contribution versée aux clubs qui ont mis à disposition des équipes nationales des joueurs avec lesquels ils sont sous contrat. Il s'agit d'une nouveauté par rapport à la précédente Coupe du Monde, puisqu'il y a 4 ans la FIFA n'avait pas versé forfaitairement d'argent aux clubs mais avait

constitué un fond (Fond de la Coupe du Monde FIFA 2006) pour couvrir l'assurance des joueurs mis à disposition. Seul un tiers des 13 M\$ (5% des dotations aux équipes) avait été utilisé, le solde ayant été redistribué aux fédérations participantes. La deuxième dépense est la contribution versée au comité local d'organisation (COL), elle représente environ 20% des charges consacrées par la FIFA à l'organisation de l'événement. Viennent ensuite, les coûts liés à la production du signal (11%) et les indemnités versées aux équipes participantes et officiels au titre des frais de déplacement et d'hébergements (7%).

Un budget d'organisation flou

Sur l'organisation de la compétition, la FIFA se réserve finalement les principaux (et plus lucratifs) revenus. Elle concède uniquement au COL de percevoir directement les ressources issues de la billetterie. Certaines déclarations évoquent que la vente des 2,8 millions de billets pourrait se monter à environ 250 M€. Pour aider le COL, la FIFA lui reverse en général une aide financière qui contribue pour environ un tiers aux revenus du budget d'organisation. Fin 2009, le COL avait déjà perçu 150 M€. Sachant qu'il y a toujours des ajustements sur la dernière année et que la FIFA envisage de verser une dotation exceptionnelle, il semblerait que l'aide attribuée au COL sud africain soit plus importante que celle précédemment versée au COL allemand (177 M€). Pour compléter ses revenus, le COL peut négocier des contrats marketing avec des « fournisseurs locaux ». Au final, le budget d'organisation devrait avoisiner les 400 à 500 M€. Lors de l'édition 2006, le COL ayant réalisé un résultat

Schéma des flux d'argent de la Coupe du monde 2010 (en millions d'euros)



Source : CDES

* au 23/06/2010, 1€ = 1,2304 \$

excédentaire, une partie des bénéfices a été reversée à la FIFA dans le cadre d'un accord officiel. Sur un budget total de 556 M€, le COL allemand a pu conserver 111 M€ sur 156 M€ dégagés, soit près des deux tiers, et 45 M€ ont ainsi été reversés au propriétaire de l'événement. Pour ce qui concerne l'édition de cette année, nous ne savons pas encore quels sont les termes de cet accord. L'excédent généré par l'organisation de l'événement retourne la plupart du temps à la fédération nationale qui grâce à ces fonds alloue des financements aux clubs dans le but d'aider au développement du football amateur dans le pays d'accueil.

Des dépenses souvent irrationnelles

Trois, quatre, cinq et on a même lu jusqu'à sept milliards d'euros concernant les dépenses faites par les pouvoirs publics d'Afrique du Sud pour l'organisation du mondial. Alors qu'ils envisageaient au départ, à la lecture du dossier de candidature, de ne pas dépenser plus de 230 millions d'euros (pour les stades), les chiffres les plus fous sont aujourd'hui annoncés pour ce pays qui connaît par ailleurs de grandes difficultés économiques et sociales (40% de chômage, 10% de séropositifs, 47% de la population vit avec moins de 1,5 euros par jour ! (3)). La construction de 5 nouveaux

stades, au lieu de 2 initialement prévus, et la rénovation des autres enceintes auraient coûté autour de 3 milliards d'euros. Outre les dépenses rationnelles qui vont vraiment permettre une amélioration des conditions de vie des sud-africains (train rapide entre Prétoria et Johannesburg) ou un développement touristique (aéroport international de Durban), de nombreuses dépenses apparaissent irresponsables au regard des problématiques locales. On peut, en effet, se questionner sur la rationalité de la construction de stades compte tenu de l'affluence moyenne des spectateurs des équipes de football locales (8 000) ou de leurs coûts d'entretien (estimé à 15 millions d'euros/an). Espérons qu'au final, l'Afrique du sud ne devance pas la Corée du Sud et le Japon qui avaient consacré plus de 9 milliards d'euros pour l'organisation de la Coupe du Monde 2002 et qu'elle ne sera pas rendue non plus, dans quelques années, à se poser la même question que le Portugal de démolir où non les stades construits pour l'Euro 2004, trop coûteux au regard de leur moyens !

Nathalie HÉNAFF

Dotations versées par la FIFA à l'occasion des Coupes du monde 2006 et 2010

	2006		2010	
	M\$	M€	M\$	M€*
Champion	19,3	15,3	30	24,4
Finaliste	17,7	14,1	24	19,5
3e	16,9	13,4	20	16,3
4e	16,9	13,4	18	14,6
5 à 8	9,1	7,2	14	11,4
9 à 16	6,7	5,3	9	7,3
17 à 32	4,7	3,8	8	6,5
Préparation	0,8	0,6	1	0,8
Clubs			40	32,5
TOTAL DOTATIONS	261,4		420	341

* au 23/06/2010, 1€ = 1,2304 \$

(1) Rapports financiers FIFA 2006, 2007, 2008 et 2009
 (2) Tant que ces sommes ne sont pas distribuées nous ne pouvons réellement savoir à combien d'euros cela correspond puisque nous ne disposons pas du taux de conversion dollar / euro
 (3) L'Afrique du sud en sera de sa poche, Capital, juin 2010



	2010	2006	2002	1998
Pays organisateur	Afrique du Sud	Allemagne	CduS et Japon	France
Budget comité d'organisation	250 à 300	556	900	366
Droits-TV	1 526	1038	818	84
Recettes sponsoring	702	446	638	366
Investissements dans les stades	3 000	1 000	5 850	600

En millions d'euros